

TRF Raymond Sasia
Assistant Grand Maître

À l'intention du Grand Maître François Stifani
Envoi par mail : fs@glnf.com

Objet : Réponse à votre lettre du 15 août 2011 (lue le 19 août)

Paris, le 21 août 2011

Mon Cher Grand Maître,

Je viens de prendre connaissance de votre mail du 15 août et de la lettre qu'il contenait.

Quelle n'a pas été ma surprise en découvrant votre décision de me « libérer » de la charge de la présidence du Conseil des Sages !

Si je n'ai pas répondu plus tôt à votre courrier du 18 mai, c'est que, depuis cette date, je cherchais discrètement des frères de toutes tendances, aux qualités maçonniques reconnues par tous, pour entrer dans un véritable Conseil des Sages. Leur mission aurait été d'apporter leur collaboration et leur soutien chaque fois que vous auriez demandé leurs conseils. À chaque rencontre d'un dignitaire ou d'un ancien GMP ou TRF que je sollicitais, j'ai reçu une réponse positive pour siéger à mes côtés dans ce Conseil, mais un refus catégorique d'y participer sous votre autorité, car ils ne vous reconnaissent plus comme Grand Maître.

Ce ne sont donc pas des motifs personnels liés à mes occupations familiales ou à mes voyages bien légitimes dans le Lot qui m'ont empêché d'apporter une suite positive à votre proposition. Je vous en aurais bien volontiers informé de vive voix, si l'occasion m'en avait été donnée.

Par ailleurs, j'aurais préféré que vous me contactiez directement concernant votre décision comme vous faisiez d'habitude, soit par téléphone, soit par une visite lors de l'un de vos passages à Paris, plutôt que de m'envoyer un mail comme à un valet qu'on notifie.

Cette manière de procéder me laisse songeur sur la qualité de votre amitié à mon égard, alors que je vous ai, pour ma part, toujours assuré de ma fidélité et de ma loyauté jusqu'à ce jour.

Ainsi que vous le savez, je n'ai plus le besoin de chercher des honneurs contrairement à ceux qui vous entourent : je suis parti soldat, j'ai fini Inspecteur général et j'ai reçu les plus hautes décorations de la République pour faits de guerre. Imprégné de l'esprit de la légion étrangère – honneur, fidélité – qui n'abandonne jamais ni les blessés, ni les morts au combat, je vous avais toujours gardé ma loyauté dans cette période troublée que nous vivons tous à la GLNF. Ceci, en dépit de la réception de nombreuses mises en garde contre vous de la part d'anciens dignitaires, de GMP et de TRF.

Toutes vos décisions impulsives de suspension, de radiation ou de nominations de certains de nos frères vous ont davantage porté préjudice qu'elles n'ont servi votre cause.

Ma déception est à la hauteur des relations fraternelles que nous avons. J'ai passé l'âge de prendre ombrage du procédé cavalier utilisé à mon égard. En revanche, je suis un homme d'honneur qui constate qu'une fois de plus vous n'avez pas su garder auprès de vous l'un de vos Frères à la fidélité reconnue et libre de toute ambition personnelle.

Je vous prie de croire néanmoins, Très Respectable Grand Maître, en mes sentiments fraternels.

Raymond Sasia.